

OBJETS DU QUOTIDIEN

POÈMES

MARC : MON QUATRE COULEURS

Mon stylo Bic ! Ah ! Tu possèdes le style, oh bique ! Ta magnifique bille roule en laissant des traces bleues sur mon cahier ! Tu es un être de toutes les couleurs : du rouge, du bleu, du vert, du noir. Ta couleur bleu clair luisante est remplie de beauté, ta couleur blanche est aussi brillante que les étoiles ! Ah, qu'est-ce que j'aime mon stylo Bic quatre couleurs !



CLEMENT : MON QUATRE COULEURS

Mon stylo Bic, tu as la couleur du feu, de l'eau, de la terre et de la végétation. Bien que tu sois un objet, je te garde bien au chaud dans ma trousse et comme j'ai peur que tu grossisses, même si tu ne manges pas, je te fais faire du sport. À force, tu deviens trop maigre et tu finis par te vider de tes quatre éléments.

LEA C. : MON STYLO PLUME

Toi, mon ami, mon confident, qui glisses sur les feuilles avec ton encre colorée, qui relates toutes mes pensées, de toi je ne pourrais me passer. Depuis tant d'années, tu m'as accompagnée ; de la sixième à la troisième, mes années tu as partagé. Ces petites tâches bleues, vertes ou rouges que tu produisais, même si je les ai effacées, jamais je ne les oublierai.

RAPHAËL : MES CISEAUX

Oh vous, mes chers ciseaux,
Vous méritez mieux que ma
trousse où vous restez enfermés
;Quand vous coupez, vous
dansez.
Vous coupez le support face à
vous, sans vous tromper.
Je vous trouve quand même un
peu méchants,
Vous ne laissez à la feuille
aucune chance.
Toutefois, vous êtes utiles pour
sectionner mes copies
quadrillées.



MATHILDE GU. : MON TAILLE- CRAYON

Mon cher taille-crayon, j'ai
besoin de toi au quotidien, quand
l'un de mes crayons ne va pas
bien : tu sais lui redonner une
bonne mine ! Beaucoup disent de
toi que tu es banal alors que tu es
international. Tu es incassable
comme incroyable et je ne te
mettrais pour rien au monde au
dépotoir !



MATHEO : MON QUATRE COULEURS

Mon stylo quat' couleurs, entre
nous c'est une peu comme une
amitié qui s'est créée. Il est le seul
à tenir des heures sans jamais
s'arrêter d'écrire, travaillant
toujours avec le sourire. Même s'il
peut paraître, être un simple
accessoire, je l'emmène partout
voyager, le ramenant toujours le
soir, l'oubliant parfois chez moi
par accident. C'est en l'oubliant
dans ma résidence, que je réalise
son importance. Et pendant son
absence, je perçois les
conséquences de mon ignorance.
Ce stylo est mon bienfaiteur,
étant le père de textes dont je
suis fier, car j'en suis le
cofondateur.

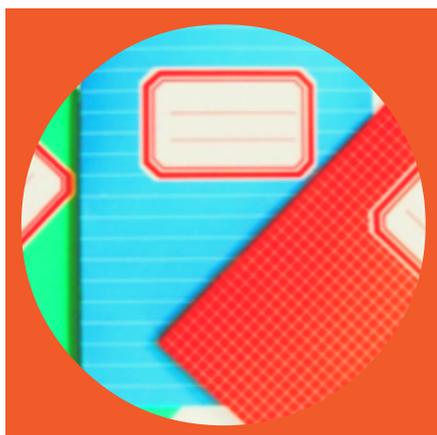
Je lui donne les idées et il écrit,
travaillant parfois toute la
journée, ne s'arrêtant qu'en début
de soirée, ce doit être un délit
d'autant travailler.

Ses yeux bleus couchent sur
papier des lignes de travaux
parfois inachevés. Si mon stylo est
d'humeur, il changera de couleur
pour devenir vert ! Ce coloris
extraordinaire, tant apprécié pour
sa personnalité relevée, n'arrive
pourtant pas à la cheville du
prestige de ses yeux ardents,
chargés de messages importants.
Il ne faut pas oublier le petit
dernier, le stylo noir, qui ne va
jamais valoir ses alter-ego,
passant incognito auprès de ses
frères jumeaux.

Mais ce stylo n'est pas infini, et là
est bien son seul souci, car si mon
ami meurt, cela me brisera le
cœur.

SAMUEL P. : MES CISEAUX

Aussi marrant que sanglant,
tranchant sans pitié des feuilles
sans défense, cet objet sans âme
ni fin de vie, une fois sa lourde
tache accomplie, lègue sa
victime à une poubelle. Mais
malgré son caractère cruel, tout
le monde en a besoin ; il devient
donc un très bon copain.



“

J'AI BESOIN DE TOI AU
QUOTIDIEN

MATHILDE GO. : MON CAHIER

Cher cahier,
Tu es tellement harmonieux, tu
peux être jaune, rouge ou bleu.
Sur tes feuilles, ma plume glisse
comme sur une patinoire, pour y
refléter son encre comme sur un
miroir.
Vide au départ, tu laisses libre
cours à notre imagination.
Plein à la fin, cela dépend de
notre décision.
Toi, objet du quotidien, ne
vois-tu pas que tu es bien plus
que ça ?
Tu es nos souvenirs, nos paroles,
nos mémoires...
Grâce à toi, on n'oubliera pas !
Merci mon cher cahier !